

gion et empêcher que nous ne soyons la dupe des fripons, qui sans cela attraperaient le monde à propos de Religion comme les prêtres païens l'ont attrapé, et l'attrapent encore, là où il en existe

GIR. — Il paraît que c'est dans des réunions en commun. que tout ça se manigançait, parce que, comme dit M. Vasivoir, " c'est là qu'on tient le mieux les gens sous sa coupe. "

BONS. — Maître Vasivoir n'a pas tort de condamner l'abus que les prêtres païens ont fait des réunions en commun pour tromper le monde ; mais cependant il ne faudrait pas qu'il aille jusqu'à condamner toutes les réunions, sans distinction.

GIR. — C'est qu'il a bien l'air, dans tout son livre, de ne pas les aimer du tout, du moins les réunions religieuses.

BONS. — Il a tort. Car, de ce que les païens et tous les gens de mensonge en ont abusé au profit de leurs erreurs, cela ne prouve pas que les réunions religieuses ne soient pas, par elles-mêmes, une bonne chose. Au contraire, employées au service de la vraie Religion, les réunions sont une chose très bonne, nécessaire même dans certaines circonstances déterminées où il faut rendre à Dieu un culte public et solennel.

Je t'ai déjà dit que les hommes sont devant Dieu, par la Religion, une grande famille dont Dieu lui-même est le père.

Et qu'y a-t-il donc de plus beau, mon ami, que de voir les enfants d'une même famille se réunir à de certains jours pour venir tous ensemble saluer et fêter leur père ? C'est là, dans nos réunions religieuses, que l'on se montre vraiment frères, et que l'on pratique sérieusement cette fraternité que tant de blagueurs aujourd'hui ont sans cesse sur les lèvres, mais qu'ils ne mettent pas dans leurs cœurs ni dans leurs actions.

Et, au lieu de cela, au lieu de s'unir fraternellement dans l'adoration et la prière, Vasivoir voudrait que l'on fasse bande à part, qu'on n'adore Dieu qu'en particulier, et que l'on reste comme ça chacun dans son coin, tout seuls comme des boudeurs ! En voilà un joli plan qu'il propose là !